

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 004 En l'an que mars eut ployé ses banieres

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 004 En l'an que mars eut ployé ses banieres

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La Complaincte et Epytaphe du feu Roy Charles dernier trespasé composée par messire Octavien de Saint Gelais Evesque d'Angoulesme. L'Acteur.
Incipit non modernisé En l'an que mars eut ployé ses banieres

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 004

Mention située à la fin du poème Amen

Foliotation L4v, L5r, L5v, L6r, L6v, M1r, M1v, M2r, M2v, M3r, M4v, M4r, M4v, M5r, M5v, M6r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

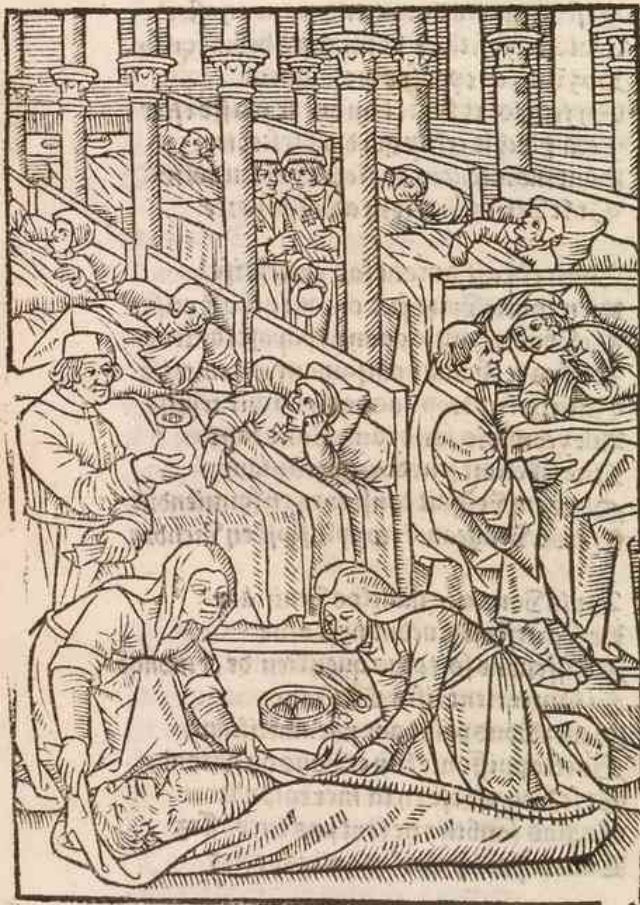
- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Je me raporte ad ce quil en sera
 Mais quoy quil soit quant le sort lancera
 Ses griefz gourgonz chacun se contregarde
 Apres ce temps Dng autre passera
 Et tel peult estre qui point ny pensera
 Le comperra et ne sen donne garde
 Pour fin de compte chacun vise et regarde
 Quinture faicte a prince et pays
 Cent ans apres faict les gens esbahis

Donques romains gros labars millannoys
 Et vous tuscans qui avez mil barnoys
 Euez et pris pour nuyre ch'out destoy
 A us bons francois qui le goust de la nois
 Vous a baillie tant que plus de la ne oys
 Joindre ou hongner lytallyen charroy
 Gardez craignez seruez/aymez le roy
 Noble et entier souz lequel aprendre A
 Etisoyez seurs que bien vous en prendra

¶ Et y finissent les louenges du roy



chartes faictes par leglise/noblesse
 prouesse/et honneur.

¶ La complaincte et epytaphe du feu
 roy charles dernier trespasse composee
 par messire Octouien de saint gelais
 Euesque dangoulesme

¶ Lacteur

¶ A Nlan que mars eut ploye ses banieres
 Et desploye ses cruelles manieres
 Prins et en los au temple pacifique
 Que iupiter par dispos prophetique
 Au cristallin et radieuz seiour
 Auoir promis Dng pardurable iour
 Deheureux repos a dame cytharee
 Que fait brassoit mixtion nectaree
 Pour abeuuer de ses douces liqueurs
 Le grant magnat et de gaulles vainqueurs
 Vrayz possesseurs de prouesse epaulces
 Qui ia auoient lent prouesse auances
 D'ltre la terre et en loingtaine mer
 Lors que titan commençoit a armer
 Du blanc mouton la celesteroison
 Logeant son cuer dedens ceste maison
 Ja eslognant des poissons la figure
 Lors que mercure auoit mis par augure
 En clere veue son signe serpentin
 Denotant cas subit et repentin
 Et que iuno aux actins limites
 Faisoit Volloit impressions ignites
 Que dira plus ma l'ange pour souffrete
 Lors que notus faisoit lieu a zephire
 Et que colus auoit au lieu retraict
 Ses dens obscurs suppostz par long retraict
 Et en ses spelonques et roches parfondees
 Et donner lieu aux oeuvres bien fondees
 De cybelles nourrice des haulz dieux
 Dng soit tout tart cuidant clorre mes yeulz
 Et de repos faire part a nature
 Bisant enuers souz triste couuerture
 Morne et pensif deffie de regret
 Despoit loingtain par Dng double secret
 Le chef pesant et la face pallie
 Comme celluy de qui douleur saille
 Le cuer oultre et le sens diuert
 De mon malheur ia formant aduert
 Et esperant ce que pas ne vouloye
 Voulant aussi ce que plus nesperoye



Enuitonne de mille souuenits
 Et souuenant de mille aduenits
 Ja combatu Doire a mortelle oultrance
 Du fraiz record de pite remembrance
 Tout esperdu et moytie de failly
 De luy vaincu et de l'autre assailly
 En cest estat sur ma couche gisoye
 Et daccident a par moy deuils oye
 Qui menassoit par signes oultrageux
 De tous les hommes le plus odiantageux
 Et ia tenoit la darde pestifere
 Pour tel seigneur trespercer et deffaire

Que dis ie las seigneur Doire seigneur
 Sur tous autres et de meurs enseigneur
 Que bien pouroye sauf quil fust creature
 Dire et nommer chef doeuure de nature
 Et sans auoir plus long iour attendu
 Desia auoit son retz mortel tendu
 Pure attropos par clandestine enuie
 Pour abregger sa regrettee Vie
 Et pour le prendre en piteux desatroy
 Jacoit quil fut encore ieune roy
 A peu ayant ce digne personnage
 Vingt et huit ans acomply de son aage
 Arme dhonneur de Vertus et de sens
 Pour debeller tous dangiers menassans
 Sain et entier ieune plain de sobresse
 Dont bien pouoit trouuer plus longue adresse
 Le souuenir et ces piteux recors
 Nauroit mon ame et me bleissoit le corps
 Non plus saichant que faire ne que dire
 Non franc arbitre ny scauoit contrecite
 Car dueil sur dueil me traualloit si fort
 Que mon pouoir ne fut pas le plus fort
 Et quant en moy tel desplaisir assemble
 Ennuy/soucy/et desespoir ensemble
 Me prouoquerent apres diuers propos
 A summeiller mais ce fut sans repos
 Et fus mene par region oblique
 En Vng songe par trop melencolique
 Car tost apres comme me fut aduis
 Par deuant moy aparut Dis a Dis
 Dame ou princesse de contenance telle
 Qui bien sembloit auoir douleur mortelle
 Voire et si grande qu'on peut dire a la Voire
 Que iamais ioye ne pouoit receuoir
 Et quelle auoir par rigueur trop aperte
 Fait en ce monde sa tres plus chere perte
 Les yeulx euoit cancauez et pfone

Enlarmoyant de pleurs iusques au fons
 De desespoir et de mort affamee
 Tainct de couleur dune femme pasmee
 Bouche entrouuette cueur affoibly et las
 Dont ne peuent yssir fors grans helas
 Sur elle auoit pour triumpgant Vesture
 Vng noir manteau sans autre garniture
 Daint et induit pour mieulx moster son dueil
 En tous endrois de grosses larmes doeil
 En main tendoit couronne redoubtee
 Que de son chef auoit prise et ostee
 Dont separe estoit le plus haut lys
 Des bas fleurons par Vehemens ctollys
 Dautre parure ne fut celle aornee
 Que ie cuydoye heareuse et la mieulx nee
 De tout le monde et celle fut iadis
 Qui en son triumphe sembloit Vng paradis
 Et bien congneuz a ses gestes et formes
 Que cestoit france la princesse des hommes
 Qui commença apres sanglots diuers
 Better parolles piteuses par telz Vers
 France

Si cueurs humains ont aucunes mercis
 Et que leurs cueurs ne soient trop obscurs
 Pour non Vouloir Voir pitie trespiteuse
 Que leurs couraiges ne soient endurys
 De felonnie sans charite noircys
 Pour contempler ruine dommageuse
 Leure le temps la facon oultrageuse
 Le castel fort le cop et laccident
 Doient icy poser Vng incident
 Pour esbahir les forces et puissances
 De ceulx qui ont par faictes congnoissances

Si beaulte o les hommes habite
 Si Verite est digne de merite
 Si Vraye amour Vault ou peut nullement
 Si foy a lieu et si raison saquite
 Si bonte nest de tous pointz interdite
 Et que droicure vse loyalllement
 dueil et ennuy regret encombrement
 Perte peril perpetueuse peine
 de plains et pleurs doiuent bastir fontaine
 Pour arrouser de piteux souuenit
 Ceulx qui ont Veü telle chose aduenit
 Si magnanimes et esseuez couraiges
 Apres le ploit de triumpans ouurages
 Sont lamentables quant tost mort les a prinz
 Si la hautesse des anoblis couraiges
 doit auoir tiltres ou pre ferez hommes
 de ceulx qui sont sur les timbres compris

si les pasteurs ayans zelle ou pourpris
d'honneur terrestre doiuent grant plainte faire
Quant leur chief vient en s^d eptresme affaire
Or est saison car acoup est failly
Lil qui estoit du plus hault lieu failly
Si hault scauoir est de loz meritoire
Si hault pouoir residant en pretoire
Tient ou possesse vray renom florissant
si grant vertu esteut son consistoire
Pour y fonder diuin preparatoire
Dedens vng cueur bonnes meurs cherissant
Pour quoy deseiche la douce fleur pssant
De tige franche et decorer souche
Que fôt les yeulx pour quoy se taist la bouche
Que dit le cueur mes ou sont les comprins
De ceulx qui sont de grandes larmes plains
si pour le fait publicque militer
si pour les temples ses forces inciter
Et tenir sceptre souz riglee iustice
si pour empraindre et bien executer
Les ennemys de foy persecuter
Et aux seaulx au moins estre propice
Et preudhomme detranche la malice
D'auferite et que ce royal nom
soit susceptible de durable renom
Que ne viennent tous les grands faitz en s^ome
Pour regretter le decez de tel homme
si pour pour auoir en mille regions
Leur banniere et conduit legions
Et obtenir victoires glorieuses
Anticipe les machinacions
Fraudulentes de maintes naciones
Du nom francoys tristes et enuiensés
si pour auoir fait choses si pompeuses
Que sens humain ne les peult supporter
si pour auoir voulu le fais porter
D'aduersite et que loz sen ensuiue
De le passer autre ia ne poursuiue

Si saige aduis conffiance moderee
Prudent conseil bonte deliberee
donnent lumiere et resplendeur aux humains
Si foy tenre et promesse honnoree
Magnificence esleue et reuerree
distribuant biens faitz a toutes mains
Cessent troyens/et cessent les rommains
Cessent gregoyz par les medes et cythes
Et les pouoirs de compter les merites
de leurs ancestres et viennent au trespas
de cil qui a d'honneur ferme le pas

Si les cesars cypions et camilles
Ont eu iadis par leurs faitz tresutilles
Louee vie et regrette decez
si les vainqueurs des batailles ciuilles
Ont eu nom grant a batailles et villes
Acquis d'honneur le principat accez
Je ne diray que cestoit fait excez
Ne trop a eulx amplifie leurs tiltres
Mais tant ya qudcques humains ministres
Auctorisez de leal dignitez
Mont tant de loz ne de pleurs meritez
si les troyens firent dueil plains et laitz
du preux hector et les grecz d'achilles
Et de codrus des principaux d'athenes
si iulius de nobles et de laitz
fut regrette quant au secret palais
sa mort traictee fut souz trop grades peines
si hannibal qui fist oeures haultaines
L'atthaigne a heu iusques a huy douleur
si pour pompee romme noire couleur
Ne prendons nous a ceulx loyal exemple
Par vng qui a renommee si ample
si ionathas fut pleure de dauid
Quant a saul mort triste le tanié
En gelboe montaigne fructueuse
si abner que ioab poursuiuit
dont la prouesse encore regne et vit
fut distael moult plaint a voiz pitreuse
si salomon dont fame glorieuse
N'embelty les anciens escriptz
Fist distiller maintes larmes en cris
Quant mort le print que feront a ceste heure
Cueurs sains et bons ou loyaulte demeure
si pompee pour la chose publicque
Puis son trespas a laisse le relique
d'immortel nom et de loz triumphant
si cypion a eu gloire duplique
Pendu ses armes au theatre d'afrique
Et fait merueilles estant encore enfant
Lil a euper plus grant pas ne deffent
Vraye raison quonneur tel on ne face
N'cil pour vray qui ne baissa la face
Dncques iamais toute fois menassant
Ains sest monstre victorieux passant
Et si iamais malignus tarquatus
par qui furent sabinguez abatus
Tant de fois hommes pour leur cite deffendre
Ont pource acquis deserte de vertus
de bruit terrestre decorez et destuz
Et en mains lieux fait leur louenge estredre

Si leurs corps sont ores tournez en cendre
 Leurs noms demeurent par memoire diuans
 Mais tant ne furent de gloire poursuiuans
 Que cestuy nostre ne soit digne et capable
 Destre dhonneur premier assis a table
 Et si iamais les francois lamenterent
 Leurs souverains qui batailles dompterent
 Tant de phelippes de charles et loys
 Et avec eulx grands faitz exputerent
 Dont par apres leurs trespas regretterent
 Quant par mort furent pris et euanouys
 Ne seront or aperceuz ne ouys
 Jusques au centre de terre profondee
 De pleurs et plains la cause est bien fondee
 Car le cesar et le royal auguste
 Est tost failly par cas rude et iniuste
 Vous que ferez donques les siens parens
 Puissans amys et les plus apparans
 Sont a present voz loyaultez estainctes
 Ne ferez vous de ses valseurs garans
 Vous et les vostres subietz et adherans
 Pour en faite perpetuelles plainctes
 Seuffrez seuffrez voz langues estre tainctes
 En desplaisance et dictes hardiment
 Mort est le chef de noble parement
 Le pris le loz la triumphe enseigne
 Des catholiques qui bonne doctrine enseigne
 Mort est de foy le royal fondateur
 De liberte le vray restaurateur
 Le seur lien de paix et de conorde
 D'amour parfaite diuin augm. nateur
 De bonne die deuot imitateur
 Blaine tranchant les branches de disorde
 Sens esleue qui a raison accorde
 Entenement tout plain et endenobly
 De mille graces qui iamais en oubly
 Ne dechertont. ains seront aggrauetz
 En martirins sepez et a iamais trouuez
 Mort est l'arbre de pourpris plantureux
 Du le seiour fut iadis tant heuteux
 Environne de vertueuse ensaincte
 Mort est le cueur en corps cheualereux
 Tant empare de gestes valeureux
 Dont la poursuite fut honnoree et sainte
 Mort est le lys dont la blancheur fut paincte
 De dans diuins de celestes tresors
 Au dedens bon et fleurant par dehors
 Fleur en baume dedens suauitique
 Assez loue par le chant dauitique
 Mort est le tronc et l'ancienne souche

Des nobles hommes de la plus haute couche
 Qui puis adam eurent die et naissance
 Maintien rassis bien emparlee bouche
 Mais dieux soit en table ou en bouche
 Que nul diuant/dont on ait congnoissance
 Humble maniere priuee contenance
 Saige parolle solaciue deuis
 Constance ferme et curiue aduis
 Conseil loingtain magnanime couraige
 Mort est le fort des princes et des roys
 Le ppugnateur des fouldroyans destrois
 Le seu tuant les estoiz de fortune
 Le conducteur des guetroyans charrois
 Pour debeller infidelles controis
 Posant son voille en bonne et seure voye
 A qui danger doute d'ueil de fortune
 Ne sceurent oncques auoir sur luy auant
 Que nait este tousiours vray poursuiuant
 De grant vertu dequite de droicture
 Plain de doctrine et de bonne nature
 Mort est. et qui. mais diray ie qui. las
 Sans fort gemit et sans fort dire helas
 Mort est vng charles seur roy des gentilsz hoës
 Pleurez nobles pleurez vostre soulas
 Et ia ne soient voz yeulx ne voz eueils las
 Rendre sospirs et larmes a grans sommes
 Car sil estoit au monde millez rommes
 Et en chacune y cust mille cesars
 Tant ne scauroit nature par ses ars
 Que tous ensemble peuissent meriter gloire
 Plus que cestuy ne de plus grant memoire
 Que dictes vous diuine prouidence
 Qui decorastes la sienne adolescence
 Au treziesme an de regne florissant
 Roy filz de roy fut par vostre clemence
 De ses subiectz eust il obeissance
 Contre ennemis le feistes bien puissant
 Les siens parens doucement lhonourant
 Les estrangiers si fort le reuerent
 Paix requerans avec luy la trouuerent
 Que son seul nom en paix les a tenuz
 Ainsi se sont ses faitz entretenuz
 Que dictes vous loyalle parentelle
 Fut il iamais creature mortelle
 En geniture plus noble quil estoit
 Dame nature qui bastit et martelle
 Deures si beauy fist oncques chose telle
 En corps terrestre comme il rep. esentoit
 Beaulte isnelle/et louee ieunesse
 Complecion remplie de sobresse

Humeurs egalles paisibles qualitez
 Die reglee moderee l'yeffe
 Pour longuement durer en sa haultesse
 Quey dictez Vous sainte sacree loy
 Fut il iamais plus catholique roy
 Ne mieulx gardant ce que raison commande
 C'estoit l'honneur de chrestienne foy
 Monstrant a tons et a loeil et au doy
 Que trop mal vit prince qui ne s'amen de
 Deuot en meurs de son dieu bien recors
 Juste loyal/piteux misericors
 Bource aux captifz/ouuerte et desployee
 Le neu de pais barriere de discors
 peu estimant loy siuete du corps
 Tant fut Vertu sampe et alliee
 Quey dictez Vous douce mere leglise
 Na il tousiours soustenu sa franchise
 De voz suppostz et vostre inimite
 Na il garde vostre blanche chemise
 Vostre innocence de force et de main mise
 Et conferme voz cas en unite
 Quey dictez Vous grant pasteur alispandre
 Na il Vouly vostre siege de ffendre
 De violence de grief doppression
 Et deuers Vous deuotement se rendre
 Vous preseruant dopprobrieux esclandre
 La sceustes Voir sa bonne intencion
 Quey dictez Vous redolente iustice
 Na cestuy que tabernacle propice
 Pour estaller vostre glaiue luy sant
 Na il pas faict sur Vous royal office
 Soustenu droit pugny le malefice
 Ayme le iuste chastie le nuy sant
 Na il donne audience planiere
 Benignement et en douce maniere
 Arphelins poures et indigens
 Desues ont eu repos soubz sa baniere
 Sa contenance fut si tress familiere
 Qu'il contentoit a la Voir toutes gens
 Quey dictez Vous largeffe et grans octroiz
 Fut il iamais Vng seul homme de trois
 Ne de deuy Vng partant de luy sans euffre
 Il a passe les herculins destroitz
 Mais oncques neust affaire si estroitz
 Qu'il nait Vouly que nul des siens en seuffre
 C'estoit le pere des liberaulx donneurs
 Le hault pilier de triumphans honneurs
 Et la main prestre a otroier demandes
 Nobles nō nobles lieu tenans gouuerneurs
 Jeunes gendarmes et grans entrepreneurs

Ont eu de luy profitables amendes
 Quey dictez Vous sainte theologie
 Na il ayme Vous et vostre clergie
 Docteurs regens en luniuersite
 Faire pouez/ores vostre elegie
 Cil qui Vous a si doucement regie
 Et au conuy ores mortel cite
 C'estoit la source des sens et de science
 Linuencion de clere congnoissance
 Le repertoire des grans historiens
 Le liure plain de sainte sapience
 L'inquisiteur de haulte prescience
 Lepugnateur des faulx nestoriens
 Quey dictez Vous Vertueuse prouesse
 A il ayme en ieunes ans noblesse
 A il fouy le travail au besoing
 Na il passe puers et leur aspresse
 Entre soudars et dars vaincu lapresse
 Pres de luy non mais de terre au plus loing
 Ha il fut tel et de si grant cueur sire
 Que iamuis paour ne le sceut desconfire
 Jamais homme ne le sceut esmonuoir
 Pour grande ioye ne aussi pour grande ire
 Le scauent ceulx or le puis ie dite
 Que dieu a fait bien digne de le Voir
 Quey dictez Vous bonte deuocion
 Pitie douceur elemence et Vnion
 Les cleres perles de son beau diademe
 Misericorde amour compassion
 Jferez Vous point ores procession
 Piteux obseques et cōplaintes de mesme
 Certainement bien faire le deuez
 Car sans ressource toutes perdu auez
 Le mrouer lobiect et lez exemplaire
 De voz valeurs ainsi que Vous scauez
 Dont tous mes sens sont de dueil aggrauiez
 Heurt si soudain certes ne me peult plaire
 Quey dictez Vous ges du frisco pour pris
 Mort a tolu et de ce monde pris
 Le pris sans pris la chose mieulx prisee
 Ne soyez donc de nonchaloir repis
 Aduersite Vous a ores appris
 Que ce nest enure pour estre deprisee
 Loeil y doit pleur et le cueur dolancee
 Les mais et bras les piedz a luy courrit
 La langue loz le sperit diligence
 La bouche motz tous plains de desplaisance
 Auez prieres pour lame secourit
 Pleurez tyaires et chappeaulx
 Croix/crosse/mitres a troppeaulx

Vos ioyans
 Vos sandauls
 Vos nanteauls
 Et Vos seauls
 Ont perdu leur tresor insigne
 Qui tant digne
 Et mode incline
 Fai soit Vos mostres grās & be
 aus
 pleurez pices pleurez piceesses
 Grās seigns & nobles maistres
 ses
 Vos lyes / Vos ieunes
 Vos haultes
 Vos adresses
 Ont perdu celui qui souloit
 Qui tant scauoit
 Qui tant balloit
 Qui bien parloit
 Et qui bien diuoit
 Sante penit souz si grans ri
 chesses
 pleurez villes pleurez villages
 pleurez hommes de to^e estages
 Vos disnages / Vos peages
 Vos passages / Vos vmbiages
 Ont perdu leur soustenement
 Qui doucement
 Qui loyalement
 Qui chierement
 Qui tendrement
 A vous li portez Vos dommaiges
 Pleurez Guyenne et ne mettez a part
 Vostre escu dor au rouge lieppart
 Se iadis fustes par trouble mypartie
 L'une a l'autre vous a si bien partie
 Que mis vous a en bonne et seure part
 Venez aussi a ce pleur normandie
 Et amenez avec vous piccardie
 Soit vostre chief de noir habit couuert
 Car cil qui a vostre bien reconuert
 Est deceu par mort fier et hardie
 Ven ez bretaigne acompaigner le corps
 Bien sont les vostres souuenans et recors
 Comment apres conqueste de vous faicte
 Il print pour femme vostre hermine pfaicte
 Et si mist paiou furent les discors
 Venez Henry possesseur d'angleterre
 Et apportez vostre ceptre pour erre
 Sur son serueil o diligent arroy

Car si ne fust pas ne fussez vous roy
 Sur les anglois ne en si riche terre
 Venez espaigne et castille a ce me dueil
 Bien vous laissa celui dont ie dueil
 Place et pays assez forte et puissante
 Pour demourer enuers luy bien dueillant
 Se fut amour ou tousiours il eut loeil
 Venez aussi peuples et gens ytalies
 Venez ouyr les ruynes fatalles
 Du triumphant en vos propres pays
 Qui a fournoie vous fist bien esbahis
 Et subiuguer vos puissances totalles
 Venez comme pleurer et lamenter
 Cil qui osa ordonner et planter
 En vostre clos enseigne de iustice
 Et tant vous fut sa venue propice
 Que vostre tiltre en a peu augmenter
 Venez cecille avec vos croix croisees
 Car cil qui a les fleurs de lys posees
 En vos blasons et qui vous conquesta
 En peu de iours dont grant loz acquista
 Est mort et prins par oeuvres disposees
 Venez au son de ce pitieus suffrage
 Constantinoble cite mise en seruage
 Cil qui auoit de tout son citent empris
 Mettre vos faitz en leurs anciens pris
 Vous est failly en la fleur de son aage
 Venez aussi et ny deffaillez mye
 Iherusalem amenez iheremie
 Qui tant ploura vostre captiuite
 Car si la mort neust cestuy cy oste
 De iesuchrist vous eust fait bonne amy
 O Venez doncques peuples gens et citez
 De tous climatz et soyez incitez
 Faire dueil grant en toutes vos prouinces
 Reconnoissant que le plus grant des princes
 A bien de vous telz deuoirs meritez
 Et setoy gisant souz noire et triste couche
 Est il oi temps tenir close ta bouche
 Nas tu regret doit ton moistre montant
 Helas amy par faitz le demourant
 Si la rigueur de celle mort te touche

Leacteur

A Tant fina la dolente princesse
 Ses motz to^e plains de mortelle tristesse
 Deine angoissant et cysant desplaisse
 Ne luy donne espace ne loisir
 De dire mot car tant furent enfermes
 mi

Tous ses ciz sens pleurs soupirs & larmes
 Tant fut son cuer enserre et estrainct
 Denuyeulx soing que son oeil fut contrainct
 Comme message des passions mentales
 Quirrit la bende/aux riuieres totalles
 De ses regrez pour clerement monstret
 Le grant travail qui se pouoit oultrer
 En ce conflic et piteuse fortune
 Aduis me fut ouyr la Voix commene
 Plains et clameurs de ges de tous estatz
 Et d'officiers seruiteurs tout Vng tas
 Bourgeois mari. hās femmes pures pucelles
 De fue s malades orphelins par parcelles
 Religieus conuers et mendiens
 Gens deglise a miliers et a cens
 Gens de la seur/au ecques leurs charues
 Qui ca et la crioyent par my les rues
 Ha mort mort mort qui toutes choses mors
 Pour quoy ne sommes avec ce bon roy mors
 Mort impiteuse qui nostre bien nous oste
 Las ta mort sur e trop chèrement no^d couste
 Toustes gemirs et langoureux complains
 Eust on ouy par boys par champs plains
 Si que des pleurs qui des humains yssioient
 En terre et mer par tout retentissoient
 Oncques ne fut entre cent mille nuytz
 Vne tant plaine de soupirs et de nuytz
 Haa que ce dueil mortifia mon ame
 Qui pas n'estoit de la liberte dame
 Car bien deoit que cil dieu tout voyant
 N'estoit du sis et de nous pouuoyant
 Pour l'aduenir assez auoir affaire
 La poure france a mener son affaire
 En celle peine et litargieulx dueil
 Leuay au ciel mon regart et mon oeil
 Lors me sembla que en la region haute
 De l'air serain ie Vy sans nulle faulte
 Soubz l'antartique solaire et radiens
 Vne assemblee de deesses et dieux
 Vng grant senat et tourbe splendi fere
 Dont la beaulte a tous autres differe
 Plains et ornez de celestins habiz
 Alimentez d'ambrosians herbiz
 Cil confalcis de suffocant lumiere
 Dont nul ne scait l'iuencion premiere
 La conuenn a trosne sumptueus
 Par iupiter souuerain de tous eulx
 Lassus assis en ce diuin pretoire
 Sur clere nue tenant leur consiffoire
 Et tost apres en cantiques et loz

Dis la Venir grant nombre d'angelotz
 Et parmy eulx Vne ame glorieuse
 De tous mauulx quicte de mort Victorieuse
 Que prinse auoient dun corps humain sabas
 Pour luy donner per petuelz esbas
 C'estoit celle de charles roy de france
 Dont mort prochaine auoit mis en souffrance
 Le corps failly puis que dieu le vouloit
 Mais lame clere aux saintz ceulx sen alloit
 Laquelle fut en la facon comptee
 Deuant les dieulx conduite et presentee
 Et au milieu du celeste pourpris
 Sagenoulla pour receuoir le pris
 Et honneur la gloire et la beatitude
 Deue a tous ceulx qui en sollicitude
 Diuans en terre non en vice abatus
 Ont ayne droit et ensuiuy Vertuz
 Lors luy fut mise la robe d'innocence
 Toute bordee de clere congnoissance
 Et puis lestoille de ioye par dessus
 Dedens laquelle furent etraits et tissus
 Cent mille dds de graces infailibles
 Tresors diuins et tous grans faitz possibles
 Puis luy mist len sur son chief doucement
 Dun gre commun et dun assentement
 Triple couronne et riche dyademe
 Dont la splendeur si loing reuerberoit
 Que de le dire possible ne seroit
 Oeil peu voyant comme le mien peut estre
 Or et polu de la masse terrestre
 Ne peut gecter fleibes regards si haulx
 Pour contempler les biens celestiaulx
 Puis eut en main ceptre royal et digne
 Qui iuste titre seigneurieulx designe
 Signifiant que bien eut desferuy
 Destre a ce coup de telz hommes seruy
 Lors fue la ioye si grande et solemnelle
 Que oncques mais ne fut deu Vne telle
 Ne tant de chant ne de sons accorder
 Il nest diuant qui le sceut recorder
 En ce deduit ientendis la buccine
 Mercurienne par Vnt Voix diuine
 Qui commença comme me fut aduis
 Reconforter les pures cueurs rauys
 Voix diuine
 Peuples humains desolez et lasses
 Cessez voz pleurs cessez voz plains cessez
 Restrueuz plus aux faitz que dieu dispose
 Dhonneur auez et de biens faitz assez
 Par celuy la qui tost vous a lessez

Dont l'esperit en seure pais repose
Trop merueilleuse vous semble celle chose
Dont les haulx dieux sont troppris et ravis
Dieu la esceu pour Ding de ces amys
Nen doubtez plus car terre estoit indigne
Douoir long iour roy si parfait et digne
Pas nestes vous suffisans ne capables
Pour luy faire les triumphes notables
Que apres ses gestes il auoit meritez
Ses bonnes meurs ses vertus honnorables
Ses grans bontez ses valeurs charitables
Sont decorees de saintes charitez
Si donc de luy estes desheritez
Et que trop vous en perdez la veue
Ne plourez plus car pour luy satisfaitte
Les dieux a eulx ont reserue l'affaire

Ces larmes ne plaignez son trespas
Il est venu pour prendre son repas
Du pain celeste et de manne angelique
Membres sans chief ne demourez vous pas
Grace diuine par mesure et compas
I a commis successeur magnifique
Roy est enioint de bonnaire et d'unique
Douziesme arranc des triumphans loys
De luy seront grans et menus ouys
D'air fleurira iustice decorer
Aura son cours comme en laage doree

Factent

Au plaisant son de celle Voix seraine
Mon esperit vagant sicomme araine
Que ca et la tempeste va gettant
Ses ueilla lors entre plaisir et peine
Et puis raison peu a peine ramaine
Bien a mal aise et non gueres contend
Or finita mon pitieux songe a tant
Requerant dieu que Day mercy il face
Au bon roy mort et ses pechez efface
Quant ce viendra au dernier exament
Peuple francoys respondes tous amment

Senfuyt lepitaphe

Le haulx seigneur qui en tous siecles regne
Quant il luy pleust faire failly au regne
Loys Duziesme de qui suis filz yssu
Après auoir fil de Die tyssu
Par treze annee me daigna en cest aage
Possesseur faire de royal heritaige
Es premieres ans fus de guerre assailly
Victorieux toute fois en failly
Bretaigne mis soubs mon obeissance
Et en obtins paisible iouissance

Et quantie fuz duc de toute bretaigne
La dame pris pour espouse et compaignie
Henry fuitif de son propre pays
Par moy fut roy des anglois enuahis
Je garantis Guyenne et normandie
De mes contraires si fis ie picardie
Bourgongne mis en tranquillite telle
Que mon viuant ny eust playe mortelle
Au roy d'espaigne roussillon iefist rendre
Par force non mais pour amytie prendre
Ames cousins ne vouluz courir sus
Des aduersaires suis venu au dessus
Arme au fiers amour ouy bone partie
Ma fait gaigner luy et lautre partie
En vniou mon royaulme lors mis
Enuironne de tous loyaux amys
Ainsi en fis selon le mien office
Jardyn de pais tout enclos de iustice
Dont bien pouoye querir repos en temps
Et demourent entetous roys contens
Mais franc vouloit et desir de conquerre
Le mien pais et ma loingtaine terre
Decepee de strangers possesseurs
Dont seigneurs furent les miens predecessurs
Cela me fit par sens non par foloye
Passer aultre pais d'italie

Au saint pere l'obeyssance fis
Ainsi que doit deuot et loyal filz
Puis men alla y mon emprise parfaite
Du tant me fut propice mon affaire
Peu iours apres de cecille fuz roy
Sans de stout bier ne aucun desartroy
Et par pouoit et songneuse pourfuyte
Mes ennemis firent honteuse fuyte
A mon retour vindrent y aliens
De desconfire et mettre en leurs liens
Mais ie passay a peu de compaignie
Sur les dents de tout leur megnie
Et retourmay monstrant vainqueur ce iour
Lespee au poing en mon propre seour
Et deliure de moult cruel affaire
Le mien frere doil eans auouaire
Que reste plus iay tousiours en enuye
Par faitz ouurables faire lire ma vie
Jay honndre de seruant charite
Tout eleglise en grāt humilite
Nobles ont eu leurs deuoirs et leurs rentes
Tous endroit soy sans rigures violentes
En seure pais l'obour subz mon escu
Plus eusse fait si plus eusse descu

Mais atropos ainsi que dieu lo donne
Qui demolist royal ceptre et couronne
Et fait le grant faillir et abreyer
Tout ainsi tost comme Vng poure berger
Après auoir tant de forces doubtees
Terres et mers par forces surmontees
Comme elle prent a tuer gens deduyt
Non de mes ans Venu a Vingt et huyt
Vng samedi le iour d'auril septiesme
De dart poingnant me rendit mortblesme
En mon chasteau da moise ou nasqui
Di rendre donc fault graces et a qui
A cil puissant que createur on clame
Affin quil ait mercy de ma poure ame
Et la prienne par son digne plaisir
Le corps en Va soubz la terre gesir
Jesus amen sen fin ainsi soit il

Comment lacteur qui est au Vergier do
neur enuoya a ses amys le temps de lan
nee moralise sur laage et Vie de l'homme

DEuple notez bien ce dicton
Car en douze moys ce dit on
Change le temps et l'omme aussi
Ne plus ne moins que lay mis cy
Douze facons de moys suruiennent
Et en Vng an soubz et suruiennent
Semblablement la creature
Selon le droit cours de nature
Change de six ans en six ans
Dont des changes aucuns plaisans
Sont quant iunesse nous comporte
Mais apres Vieillesse qu'on porte
Fait en la fin ioye faillir
Qui ne vult ieune deffailir
Par six ans dont terminerons
Nostre cas et le menerons
Ainsi que raison lamonneste
Par Vne mode assez honneste
Donques douze fois six en somme
Qui voudra le gecte ou le somme
Soyante et douze trouuera
Ne Vng seul point autant naura
Par douze fois quoy quil en Viengne
Faut cun homme en Vieillesse aduiengne
Se ieune mouit il nentend
Et poure y pouruoyr rien ny tend

Doncques pour commencer matiere
Il faut de Voullente entiere

Selon Vraye philosophie
Qui cecy par droit nous confie
Pour a noz fins mieulx obuier
Prendre pour le moys de ianuiet
Six ans sans plus/et comme on voit
Januiet qui autres moys prenoit
Toutefois en magnificence
Il na ne force ne puissance
Mais est froiduleux mince et lasche
Par ainsi ie veulx bien qu'on saiche
Que lenfant qui doit estre ne
Le iour ne sera estrene
Es premiers six ans de grant force
Quoy quen le nourrir on sefforce
Car enfance la le tiendra
Tant que puer il deviendra

Pour autres six ans denoter
Sur ce point chascun doit noter
Que feurier est Vng peu plus fort
Que ianuiet car il sent leffort
Du zodiaque de phebue
Dont plusieurs champs de vignes herbues
Et croissent herbes et buissons
Aussi fleurs de maintes facons
Ainsi comme lait les prouoque
Si la saison ne les fuffoque
Et leur temps de Venir ne soit
Parquoy feurier ne les recoit
Par semblable comparaison
De six a douze cest la saison
Que puer Vng enfant sappelle
Et le nom dinfans il repelle

Ecce six ans donc pour feurier
Ainsi comme Vng ieune feurier
En deux moys prent train de puissance
Aussi fait lenfant de croissance
Da et dient et dit motz ioyeux
Tant plaisans qu'on ne scauroit mieulx
Et alors la mere et le pere
Consolacion en espere
Au temps aduenir et accroistre
Plaisir futur de le voir croistre
Tel enfant est moult agreable
Aussi la forme est amiable
Pour passer noises et contens
Ne plus ne moins que le printemps
A quoy il est equipare
Est de ioye et deduyt pare



Dres autres six ans prendront
Dont en substonce comprendront
Quentre douze ans et dix huyt
Dng enfant croist et iour et nuyt
Selon egale portion

De sa taille et proporcion
Semblablement luy vient le sens
Car il est dit adolescens
Et prent train de mal ou de bien
Parquoy en ce temps on doit bien
Regarder linclinacion
Qui gist en son intencion
Car le ply quil prendra iamais
A peine le laira iamais
Par grant doctrine et bonne exemple
Lenfant da seruit dieu au temple
Aussi da lenfant chastier
Quant faulte fait sur le chantier
Mauuais meurs en bien setournent
Qui de Vertu plusieurs atournent
Car sun enfant est Vigoureux
En ce temps il est glorieux
Mauuais/despit/ouguilleux/fier
Pour en beaulte trop se fier

A T cuyde Valoir mille mars
Pour quoy ie la compare a mars
Qui est rebelle et dangereux
Et de maintes choses poureux
Aussi mars quant a la planete
Nest point de bout ne de plat nette
Car on la dit des bataillans
Avoir les haults et bas taillans
Fiere orgueilleuse et trop despite
Maintes regions precipite
Du premier train quelle prendra
Sachez quelle lentretiendra
Jusques a faite maintz ennemyz
Si brief remede ny est mis
Et sera dny tel faulx point
Quen fin fier ne si faulx point
On doit donc lenfant martial
Par dng regard especial
Duyre et mener en bonne Doye
Affin que pas ne se desuoye
Le tenir subiect pour apprendre
Bien et honneur sans entreprendre
Quelque inuencion fantastique
Du occupacion rustique
Comme de iouer ou de s'batre

Tencer a luy et lautre baste
Aymer luy et lautre haye
Pour cuyder chascun enuahir
Vous pouez donc ouyr comment
En ces six ans communement
On doit auoir sollicitude
Dun enfant soit duyt a lestude
En quelque seruite ou pratique
Du a suture oeuvre mesquanique

LE moys dauil suruient apres
Qui fait reuerdir boys et pres
Boutonner et germer flurettes
Et semblablement amourettes
Les oyseaulx reprennent les champs
Et commence len par les champs
Doyager et suture contrees
Dont maintes choses rencontrees
Sont qui en feurier ne seroient
Ne en mars aussi ne seroient
Pour la fragilite du temps
Qui est le point comme ientens
Quant on a des ans vingt quatre
Ont assez vertu pour combatre
Et a on pris forme ne creus
Qui iamais ne sera recreue
Du sang des nerfs et dauertin
Et forny pour soir et matin
Aller Venir brouer et large
Et porter escusson et targe
Diuer aux champs sur la Verdure
Sans fin tant comme lyuer dure
Et a casser iouyter a plaisance
Et non point diuer a desplaisance
Sans soucy legner et gauldir
Pour mieulx liesse rebondir
Aller chercher ses aduertes
Leuer et cueillir ses droitures
Faire cinquante mille saulx
Et frequenter plusieurs assaulx
Multiplier sa seigneurie
Par force de cheualerie
Se trouuer avec ses gens darmes
Et le plus souuent entre dames
Non pas pour noiser ou tencer
Mais pour chanter ou pour dancier
Et se lon ne fante aux des marches
Pour obtenir les basses marches
Suffisant pdoyne et capable
Si de lascheteneft coulpable



Adril est gay aussi lenfant
Est amoureux et triumpnant
Mistre gorrier et aduenant
Et en toutes ps bien venant
Par luy plaisir est recouert
Pour ce q'il est, frâc dru e Vert
Autant luy est huy que demain
Et fait tant de pied que de main
Car besongne il ayme acheuee
Combien quil nait peine escheuee
Car il est plain de Doukente
Sil la lamoureux vol hante
Il ne luy chault du bi n du monde
Ne de Vertus ne dhonneur monde
Mais que son plaisir il parface
Quant il fault quenprise a part face
Au iourd huy gay lendemain frisque
Affin que dueil ne le confisque
Delibere dacquerir dame
Pour la seruir de corps et dame
Et gayement la bourbonder
Sa son gre la peult aborder
Du moins des tours fera cent mille
Pour mieulx entretenir sa mille
Et luy fault passer par ce pas
Maintes fois quil ny pence pas
Quelque peine quil ait ce iour
Si naura il la nuyt sejour
Car sil a dame ou bien aymee
Pensez quelle aura sa heme
De quelque aubade touchant sons
Et puis dune autre a tout chancons
Au point du iour ou a minuyt
Qui souuent a Dng a mynuyt
Raison pourquoy car malte bouche
Le trou de mal penser de bouche
Pour ce que lon la reueillee
Dont mainte dame est traueillee
Et mise par son faulx rapport
A lance du dangerieux port
Doncques aubades par raison
Ne sont pas tousiours de saison
Mais lenfant qui est en seetermes
Pour faulcer ses douceurs axtremes
Autant quil a ioyeux este
Passela sa ioyeux este
Et fait soudaines entreprises
Tant quil ait facons autre prises
DE dix huyt a vingt quatre

Se dit le breton matha quatre
Est tel et tel se peult clamer
Tant quon le viengne reclamer
Par le may de may que ientens
Regner de la iusqua trente ans
Sil na de mort au cul lappelle
Iuuenis en ce temps sappelle
Et se commence a reformer
Engresser emplit et former
Aussi le may de may substente
Toute fleur qui sa douce tente
Le rosier qui a boutonne
Deuant/est lors a bout tourne
La franche rose sespanist
Qui de hors sans odeur pas nyft
Les fleurs de zepirus soufflées
Comme sont huilletz girofflées
Passe delours lis et myrgay
Penses quelle sont sur le gay
Beneures poingnans romatins
Que sauge ou souefz romatins
Sont en puissances et Vertus
Et tous les champs de Vert Vestus
Le que la terre doit auoir
Pour toute richesse et auoir
Sappareft de quelque semblance
De naturelle ressemblance
Arbres et fleurs mellifluantes
Drogues minces ou affluantes
Sans plus longue altercacion
Ont de gens iudicacion
Et dit on quant on est ensemble
Le que par rayson il en semble
Comme lanne sera bonne
Du le mal temps plante sa bonne
Par quelque pluye congelee
De froidure ou malte gelee
Du il fait trop froit ou trop chaule
Combien qua plusieurs il ne chaule

Semblablement est de celui
Quant le may de may est pour luy
Car en ce temps que ieune est dit
Saichez quil prent ply et credit
Dauoir en luy Dng bon Vouloir
Du de iamais rien ne Valoit
Dacquerir plusieurs biens mondains
Et lesser tous esbas soudains
Rechâger ses condicions
Pour Vser des addicions

Qui luy Viendront par congnoissance
Du temps quil a mis en croissance
Et se raison en luy ne met
Saichez que sur ce doit parmet
Quen la fin sen repentira
Lors que sa faulte sentira
Et quil congnoistra la folye
Du dur lye qui les soulz lye
Donc en ce mois et ce temps dit
Sil ne vient a bon entendit
Les gens tout acoup congnoistront
Par les gestes qui en ystront
Sil doit auoir ou mal ou bien
Et pou pres quant et combien
Car cest la saison plus parfaite
Qui soit point et qui plus affecte
Une personne de foy prendre
Et de bien ou mal entreprendre

AUa trente ans Vng homme est fort
Capable pour monstret effort
Et carre de parfaite essence
Qui a prins toute sa croissance
Plus ne croistra sinon en ront
Des lors que trente ans le tentont
En ce temps Vng homme est dit Vie
Pour tous ses plaisirs assouuis
Nulmoins se force y consent
Du selon le pouoir quoyssent
Nouvelle refection
En chaleur et perfection
Et alors pour toute substance
Par quoy raison soubz et sus tance
Sans autre examination
Daouir la dominacion

SOr luy de peur des mesdisans
Car il vient a trente six ans
Qui est aage competent
Pour estre de bien appetant
Et desirer tresor auoir
Pour ce quil est ioyeux a Voir
Cest le moy de iuing qui present
Luy fait de son relief present
Car tout ainsi que les moissons
Se peccent en plusieurs facons
En grosses herbes delectables
Pour remplir granges et estables
Parcillement lhomme doit tendre
De son cas deormais entendre

Travailler iour et nuit sans fin
A tout le moins sil se sent fin
Pour practiquer prouffit et gaing
Se quelque auantureux regaing
Suiure les armes amoureuses
Car deormais tant sauouieuses
Ne seront comme elles ont este
Et ne sera tant enteste
De faire le pied de veau
De autre chose de nouveau
Comme il a faict le temps passe
Car le bon temps ost trespasse
Nulmoins tost il trespasera
Qui bien ne le compensera
Tout ainsi que le ble se seiche
Par la grant chaleur et quil serche
Occasion den estre hors
Tout ne plus ne moins fait le corps
Des creatures de cest aage
Il laisse plaisir pour hostage
Et soulas vent argent content
Quant il se treuve mal content
Lure na plus de trotigner
Ne de sa teste trop pigner
Au regard de chanter de hail
Cela mortellement il ait
Ainsi que iuing les bledz tant vers
Soit a lendroit ou a lenuers
En sechere sse les retourne
Vng homme tout ainsi se tourne
Et si se commence a meuir
Longnoistont quil conuient mourir
Puis les folyes quil a faictes
Longnoist par raisons tresparfaictes
Dont si aigrement se repend
Que bien peu pres quil ne se pend
Lors se met le col au colier
Soit mecanique ou escolier
Et par quelques facons eppertes
Entrepren recouurer ses pertes

Andis vient le moy de iuillel
Qui luy fait tourner le fueillel
Et nest plus varlet appelle
Car de ieunesse est repelle
Quarantedeux ans le bons prennent
Et a Viure autrement le pu nent
quil nauoit amors ne apins
Car son cas ont ia mis a pins
Raison pourquoy car en ce moy

Fueilles et fruyctz arbres et moys
Se comment a decliner
Et le somment bas encliner
Les chaleurs des choses produictes
Ainsi que nature introduictes
Les a sans leurs trespasser
Ja se commencent a passer
Et comme choses prophanes
Viennent flecties et fannees

Quant a deux ans aussi
Vng homme se retourne ainsi
Beaulte se fuit ieunesse apres
Et les pointz de l'yeuse eppres
Il se flaystrist et gris deuiet
Pourquoy sa face laide vient
Il oubie saulx et gambades
Chancons estampies aubades
Source de nuit arriere met
puis que de repos sentremet
pour faire plusieurs expeez
quil a frict il quitee la cez

Apres iuillet le moys daouff entre
Du fueilles et fruytz au bas ceter
Dont a peu pres perdu vigueur
par la chaleureuse rigneure
De la saison qui adce est propre
Et la racine est tant improprie
Que se es moys deuant na prins tige
Se seroit euident litige
Que par apres selon droiciture
Fist florir et germer nature
Son terme mal exposeroit
Parquoy tost si opposeroit
Semblablement vng homme ainsi
Qui vient iusques ad ce moys cy
Ainsi que les termes ie donne
De six annees que io donne

Quant a huit ans sont en regne
Qui tiēēt lors pvide a regne
L'homme si estroit a lescart
Qua peine vault il mes vng cart
Sil a de verdeur lusaige
Jeune cuer ou plaisant visaige
En ce temps il flaystrist son tainct
Et est de rides crop attinct
Les cheueulx blancs et barbe grise
Luy font changer maniere et guise

Soucy le prent par le colet
Et dueil le fait tout acouplet
Plus nayme doit dances et ieux
Ne faire mainez saulx oultrageux
Quil faisoit quant il estoit Bert
Et de menus plaisirs couuere

En ce temps ce prent a meurir
Et doit bien quil luy fault mourir
Parquoy il entent damasser
Des biens sil en peult entasser
Pour le nourrir en sa Vieillesse
Sau monde son estat Vieil laisse

Le moys daouff passe / vient septēbre
Lequel si bien ie me remembre
Estien vng temps ou toute chose
De la terre bien dire lose
Tant soit en fleurs fruytz et racines
Fueilles getons branches feusses
Trespasent leurs cours et leurs mettes
Pour seicher trop plus qualumettes
Les bledz sont en granges et garniers
Les vins se mettent es celiers
Les fruytz sont cueilliz et mengez
Du pour estre gardez rengez
Ainsi est lusaige de l'homme
Qui cinquante et quatre ans en somme
A tout du long ne plus ne moins
Dont se la paste a mis les mains
Dauoir amasse et acquis
Vng grant repos par luy acquis
Car sil a labore seme
Et il ait este surseme
Durant son temps d'oyuete
Trop aura de chetivete
Car quine labore en ieunesse
Rien ne requent en sa Vieillesse
Et aussi selon queientens
Qui ne seme es moys du chault temps
Et tandis que la saison dure
On ne peut es moys de froidure
Faire porter terre fertile
Tant soit linuencion subtile
Aussi quant l'homme est en tel aage
Sil a conduit son hastellage
Jeune estant a auoir du bien
Quant il est Vieil il sen deuist bien
Et nest possible y recouurer
Tant saiche de son bec ouurer

Octobre vient tantost apres
Du terres dignes bois et pres
Arbres herbes fueilles ramaiges
Par tout ont rendu leurs hommages
Comme nature les agence
Chacun selon leur exigence
Le froit surmonte la chaleur
Dont fueilles perdent leur couleur
Le bois se desponlle et noircist
Aussi les corce fendurist
Si trebien que pour ployer
Tant si sache lon employer
Branche nest propre lors sans rompre
Du tresrudement les corrompre
Par semblable cas il en prent
sans faulte a homme qui en prent
De terme en terme tousiours viure
Et prendre plusieurs seiours yure

Iusqua ce quil ait soixante ans
A lors les membres sont sentans
plusieurs douleurs et lachetes
Dont sont souuent esmouchetes
Roides sont trop plus qu'on baston
Et plus ne parle que bas ton
Plus nayme de trotter ne courre
Naussile ganteler escourre
Il est vieil lait et chanu
Sec comme boys tresmal charnu
Maussades yeulx en ris honteux
Mal aduenant et rioteux
Et sil doit ieun gens esbatre
Il est prest a tencer et battre
Sil a des biens il est heurieux
Sil nen a comme malheureux
Diure tant que sera en vie
Sans iamais iour auoir ennie
Den gagner ne plus en auoir
Par travailler nest aise a voir
Car de ployer nest plus mestier
Ne commencer nouueau mestier
Sa vie plainct disant helas
Pour ce quil est ia prins es las
De Vieillesse qui le surmonte
Et entour luy soubs et sus monte
Tant quil en a dos et col cambie

Apres vient le mois de nouembre
Dunp a ne fueilles ne fruct
Es arbres dignes du fruct

Ilz sont deuestuz deseiches
Sans estre plus dombre ferchez
Secz sont ne nont verdeur aucune
Tendans de souffrir la rancune
De pluye tempest et orage

Ainsi est homme de couraige
Suppose quil ait este frisque
En dances en ieux en moisque
En saulx en gambades et en tours
Plaisant en chasteaulx en tours
Tant en allant comme en venant
Quil ait hante iouptes/tournoys
Ny plaignant escus ne tournoys
Quil ait rompu boutdoij et lance

Une fois des lors quil se lance
A auoir soixante six ans
Ses membres sen vont en six ans
De franchans tremblans de foiblesse
Par la pesanteur qui les blesse
Plus nont de verdure la tache
Car le froit sang ca et la tache
De deseicher membres et veines
Dont sont les iambes si tres daines
Que le corps ne les peult porter
Ne ses grans douleurs supporter
Parquoy baston comme vng Vieillard
Qui vie sans plus de vieillard
Luy conuient prendre et maintenir
Pour iambes bras et main tenir
Du se tenir a dos foicha
Comme vng denier a dieu crocha
Assis sans partir dune place
tristement faisant chere maecte
La deuisant du temps passe
Quil a bien ou mal compasse
yeulx chacieux/craichant touffane
Et son faguenas a tout sent
sans estre habille ala my
Disant bien souuent helas my
Jay en mon temps tant tracasse
Que ien ay le corps tout casse
Rien ne luy plaist que son luy face
Car il porte trop triste face
Et quant au regart damourettes
Et de hanter flairemurettes
tant pour plaisir que pour defferres
Il quite le ieu pour les terres
Et ne quiert pour tout tripotaige

Que force Vin et gras potaige
 Puis pour sa plai sance actuelle
 Hol lit et par fonde esuelle
 Cest le ref tain de sa ballade
 Et sil aduient quil soit malade
 Traicter le fault comme Vng enfant
 Dont a ses hoirs le cuer en fant
 Et apres dormir delectable
 Le dos au feule Venire a table
 Incessamment mettre le fault
 Sil a de rien qui soit de fault
 Sans cesser tousiours braie et hongne
 Vng coup il tence et lautre il hongne
 Vng roup il tence et lautre il grongne
 Et nest possible en nul degre
 Quon puisse rien faire a son gre
 Sur cecy pour parler en somme

D E cembre vient qui soit conforime
 La terre est par tout englee
 Et de froidure congelee
 Tant et si fort quil ny croist rien
 Que vienne a prouffit terrien
 Le temps est melancolieu
 Mal aller faict parmy les champs
 Il pleut il neige en tous lieux
 Car on noit des oyseaux les chants
 Les arbres sont mortifiez
 Tant que si bien fortifiez
 Ne sont incontinent grant erre
 On les voit trebucher a terre
 Autres qui droitz et grans demeurent
 Par la froidure grande meurent
 Quoy quilz soient gros et bianchuz
 Soudain darbre et sur arbre eschuz
 Pied dessus pied / syme sus syme
 Les voit on pour toute maxime
 Ainsi est de toute personne
 Qui tant en aage sa personne

Q Ue soixante et douze ans atlainc
 Lors le corps de viellese atlainc
 Flestr ride sec comme boys
 Foiblesse le tient auz abboys
 Sil nest mort sus piedz da mourant
 Et tout le plaisir damour tend
 Nature est tant debilitee
 Et en luy que trabilitee
 Pour quelque grant chateur quil vienne
 Mour pour aise qui luy suruienne
 Plus ne sera recouuer dheur
 Car il na Vigueur ne Verdeur

Ses feuilles ses fructz ses brancaiges
 Dont de foiblesse si grant charges
 Quen effect pour son demourant
 Il sen va au monde mourant
 Et quelque bien que monde mort
 On le voit pour le monde mort
 Et sil vent pour arriere mourir
 Viure plus longuement remourir
 Le vient mort par dure mesure
 Que soudain le rent a mort sure
 Par maladie et mal degouste
 Du par le trou qui mal degouste
 Sil nest petelus ou impotent
 Bossu contre faict non pourtant
 Du bas peut estre corrompu
 Du qui puis vault en corps rompu
 Nissi pour trop grant nourriture
 Tourner luy peut en pourriture
 Foye cuer / poulmoy / trippe / rate
 Du le pentha gruelle grate
 Si tressort de hors et dedens
 Que parler ne peut et de dents
 Ne peut ronger dun an appoint
 Par quoy poutee quil nen a point
 Dont de l'yeuse est absente
 Car mal sus mal nest pas sante
 Puis vient mal de rains ou de touz
 Lequel au ingement de tous
 Fera souz lordre gupnardiere
 Ainsi que la croix regnardiere
 Car du coup premier ou dernier
 Lemera iusques au terrier
 par ainsi donc tout bien compris
 selon les termes que iay pris
 par les douze mois proposez
 Et en leur nature exposez
 On peut entendre et ely scauoir
 Quil faut viellese recevoir
 Et prendre en gre et pasience
 Foiblesse / dueil / impasience
 Misere / tristesse / douleur
 Rides a flacance / couleure
 Maladies / membres tremblans
 Barbe cheneue et cheueulz blancs
 Du ieune la mort encourit
 sans quon sen puisse secourir
 Car tousiours regner ne pouons
 Doncques sur ce point prierons
 En tout honneur et reuerence
 Le dieu deternelle excellence

A fin quant ieune que Dieux
Dieu chacun seuffre en tous lieux
Iustement tant que par sa grace
Sortieusement face a face
Nous le puissions es saintz cieulz voir
Et repos eternel auoir

Amen

Rondeau

Les yeulz bendez si sāt sur Dieu couche
Me cōplaignant de la dure escarmouche
Qua fait sur moy rigour euse douleur
Je Dieu venir le terrible malheur
Qui trop au cuer helas au Dieu me touche

Je nen puis plus car la langue me fourche
Quāt pour pler cuide entreouuir ma bouche
Et suis illec hors de toute chaleur

Les yeulz bendez

Plus assourdy cinq cene fois qu'une souche
A regarder quasi aussi farouche
D'un homme mort ou na nulle couleur
Et tout cela me vient pour la valeur
D'une sans plus qui a lenuers me couche

Les yeulz bendez

Comment au Berger dhonneur sont
faictes & composees epistres dedens les
quelles sont cōprises les griesues mis
seres et douloureuses deffortunes de
certains amans et amantes

Durce que raison naturelle
En ceste Die temporelle
Juge des gens de toute sorte
Selon les vertus que lon porte
Et par ainsi de tous humains
On peut iuger a droit / au moins
Selon son inclinacion
Que soubz la constellacion
De sa planete il aura prise
Et la facon quaura a prise
Lun a Die facon d'attraits
Qua Dng autre est toute contraire
Chacun dit selon quil entend
Chacun du bien auoir pretend
Pour ce en secret ne en commun
Je Dieu declairer que chacun

A Die maniere de Dieux
Selon que Douleurte luy liure
Souvent a raison consonante
Et souvent d'abus resonante
Doucques de chacun commencer
Ne conuient sans plus y penser
Chacun fait son prouffit qui peult
Chacun ne fait pas ce quil veult
Chacun pour bien compter sa Die
A souvent sur chacun enuie
Chacun nest ioyeux ne plaisant
Chacun nest aussi desplaisant
Chacun faict de son cas parler
Chacun Va par terre et par lair
Chacun se cy de homme de bien
Chacun na pas gramment de bien
Chacun ne scet pas qui ie suis
Chacun ie frequente et poursuis
Chacun ioue du pathelin
Chacun scet bien son iobelin
Chacun faict chancons et ballades
Chacun na les membres malades
Chacun faict iouptes et tournoys
Chacun na pas quatre tournoys
Chacun pretend dauoir office
Chacun en leglise noffice
Chacun nest pas en franc attoy
Chacun veult gouverner le roy
Chacun veult faire du grant maistr
Chacun se veult en chete mettre
Chacun veult prendre son esbat
Chacun ne serche que debat
Chacun se tient autour des princes
Chacun veult regir les prouinces
Chacun na foison de ducas
Chacun nest aduertiy du cas
Chacun se veult tirer en court
Chacun ne peut troer qui court
Chacun veult pension auoir
Chacun ayne sa dame a voir
Chacun reproche ses biens faitz
Chacun ayne ioyaulz bien faitz
Chacun veult auoir monde robe
Chacun dieu et le monde robe
Chacun veult estre triumphant
Chacun nest soubz autruy enfang
Chacun veult suiure la pratique
Chacun souvent rien ne pratique
Chacun ne Va pas le corps nu
Chacun deffent le droit cornu